

Haïti: Un Hugo, un Picasso ou un Flaubert parmi nous

Poésie et musique, quand le mariage est bien fait, sont deux éléments nourriciers qui attendrissent le corps et l'âme. L'association ACLAC a pu révéler, ce samedi 21 mars, au jeune public de la médiathèque de l'Institut Français d'Haïti, un talent montant répondant au nom de Jean-François Gay. Il a accompagné les diseurs de haïku et en a profité pour nous faire savourer deux ou trois morceaux de son répertoire.

Devant un public composé de plusieurs dizaines de jeunes, samedi 21 mars 2009, l'association Passerelles/ACLAC (Association de Création Littéraire et d'Action Culturelle) a organisé une manifestation Culturelle autour du haïku, à la médiathèque de l'Institut Français d'Haïti. Cette activité s'inscrit dans le cadre du printemps des poètes qui coïncide, chaque année, avec le mois de la francophonie.



De gauche à droite: Pierre-Moïse Célestin, Emmanuel Jean Murat, Wadley Zephirin et Réginald Jean Louis

D'entrée de jeu, le coordonnateur général de l'association, Pierre-Moïse Célestin, a parlé, en guise d'introduction, du contexte d'échange, entre poètes français et haïtiens, qui allait donner naissance par la suite à l'association, ensuite à une anthologie de poésie titrée : Passerelles francophones. Il en a profité pour expliquer la vraie raison du silence maintenu autour de ce beau projet qui a été soumis à quelques institutions culturelles du pays.

Au rendez-vous du haïku

Quatre intervenants (Réginald Jean-Louis, Wadley Zephirin, Emmanuel Jean Murat et Pierre-Moïse Célestin) issus de l'atelier d'écriture sur le haïku, animé par la poète et haïkiste canadienne Diane Descôteaux, en décembre de l'année dernière, ont pris la parole. Les haïjin ont défini, à tour de rôle, ce qu'est le haïku. Ils ont parlé des grands maîtres et fait un bref survol historique de cette forme d'écriture peu connue et pratiquée en Haïti.

« De la musique avant toute chose »

Poésie et musique, quand le mariage est bien fait, sont deux éléments nourriciers qui attendrissent le corps et l'âme. L'association ACLAC a pu révéler, ce samedi 21 mars, au jeune public de la médiathèque de l'Institut Français d'Haïti, un talent montant répondant au nom de Jean-François Gay. Il a accompagné les diseurs de haïku et en a profité pour nous faire savourer deux ou trois morceaux de son répertoire.

Les thèmes abordés par ce jeune chanteur de 26 ans parlent d'amour et dénonce dans certains de ses textes nos dirigeants politiques. Les haïkistes ont lu sur fond de notes harmonieuses de la guitare de ce jeune artiste des textes produits par eux-mêmes, en créole et en français. Ils ont mis fin à cette partie en lisant des textes de Diane Descôteaux et de Tawara Machi (L'anniversaire de la salade), recueil de poèmes qui a été vendu à huit millions d'exemplaires.

Né le 27 juillet 1983 à Port-au-Prince, Gay est chanteur et compositeur. Il a une formation en Arts dramatiques de la Compagnie internationale d'art dramatique (CIAD).

ACLAC : un espace de création et de formation pour les jeunes

La culture a toujours été traitée en parent pauvre dans notre société bourrée d'artistes et de créateurs. Et, il est un fait, tout développement doit passer par l'élément culturel. La majorité des jeunes qui pensent littérature et culture, dans notre société, n'ont pas toujours de guides pouvant les aider à affiner ou à aiguiser ce Victor Hugo, ce Picasso ou ce Flaubert qui dorment en eux. Consciente de cette situation, l'association travaille à présent sur des projets d'atelier d'écriture, de théâtre avec des associations littéraires et culturelles étrangères en vue de venir en aide à nos jeunes créateurs (peintres, comédiens, poètes et autres). L'accent est surtout mis sur les jeunes vivant dans les zones reculées d'Haïti- ces marginaux de l'art et de la culture-, qui n'ont jamais entendu parler de Jacques Stéphen Alexis, de Jacques Roumain, de Frankétienne, Lyonel Trouillot, Emmélie Prophète, Syto Cavé, Georges Castera, Kettly Mars, Marc Exavier, James Noël, Tiga, Jean René Jérôme...des artistes qui ont porté et mis au sommet notre art et notre littérature.

Dos voces para una isla

Ce titre fait référence a un projet d'anthologie que l'association caresse depuis plus de deux ans. Elle lance dès maintenant un appel à toutes les institutions concernées du pays en vue d'accueillir ce projet avec chaleur et de participer à son orientation. Ce projet doit réunir une cinquantaine d'auteurs des deux côtés de l'île d'Haïti. Il tend à établir un pont entre la fraternité des deux peuples (haïtien et dominicain) en démontrant qu'au-delà des différences linguistiques et culturelles, qu'une vraie cohabitation est possible, qu'en dépit du mal de l'histoire, nous sommes condamnés à vivre ensemble en tissant et en partageant ce lien si fort, qui n'est autre que la littérature. Les textes subiront une traduction en trois langues : créole, français et espagnol.

Entre autres projets, l'association prépare plusieurs tournées littéraires dans les grandes villes d'Haïti.

Disons aussi que, dans le cadre des relations dominicano-haïtiennes, l'association sera présente à la XII^e foire internationale du livre de Saint-Domingue qui aura lieu du 20 avril au 3 mai 2009.

Pierre-Moise Célestin

Association de Création Littéraire et d'Action Culturelle

passerelles.aclac@yahoo.fr